

## Fondation de la régionale européenne

### Discours

Je veux exprimer en premier lieu, au nom des humanistes espagnols, la joie que nous avons à accueillir la Régionale Européenne au moment de sa configuration.

En second lieu, et étant donné que l'Espagne est le pays amphitryon de ce Congrès, je décrirai brièvement la situation sociale et politique de notre pays. Sûrement que, étant donné que tous nous supportons la pression de la globalisation dont Antonio et Loredana ont parlé, cette description sera applicable à beaucoup d'autres pays représentés ici.

Bien au contraire de ce que prêchait la propagande triomphaliste du gouvernement, avoir aujourd'hui un travail digne et permanent est une chimère pour la majorité. La réalité nous amène plutôt des contrats mal payés au mois, au jour, y compris à l'heure...

La détérioration dirigée de la santé Publique est l'alibi utilisé pour le processus de Privatisation en cours, qui finira par produire une santé de qualité pour ceux qui pourront la payer et une assistance de bienfaisance pour la majorité. D'un autre côté, l'amenuisement des moyens de l'Education Publique, au bénéfice de l'Ecole Privée suit exactement le même modèle; s'ajoutant au fait que la basse qualité des nouveaux projets de l'éducation engendre un sérieux appauvrissement intellectuel des nouvelles générations.

Le processus de privatisation ne se limite pas à ces domaines, parce que la quasi totalité du patrimoine public est menacée de l'application de la maxime néolibérale, qui dit : il faut privatiser les bénéfices et socialiser les pertes. Même les factions encore en lutte utilisent les accusations de corruption comme des armes. Ce qui est sûr c'est que la corruption ne se réduit pas à des cas ponctuels répréhensibles par la loi, mais qu'elle est conséquente à un système qui a consolidé l'argent comme unique valeur.

Pendant ce temps, les accords de Schengen et de Dublin, nous assigne le triste rôle de cerbères et de gendarmes de cette Europe de prétendument d'opulence. Si les gouvernements socialistes antérieurs imposèrent des lois vis à vis des étrangers, discriminatoires et inhumaines, la droite actuelle les applique avec une progressive dureté et indignité. Trafic d'immigrants, mafias, relations d'exploitation et d'humiliation propres aux autres siècles sont redevenues quotidiennes. Que ceci se donne au sein d'un peuple comme le nôtre, qui a émigré au fil des siècles à la recherche d'une vie meilleure, ça produit plus qu'un dommage éthique, ça suppose la détérioration psychologique qui implique de nier notre propre mémoire. Nous, humanistes, nous voulons remercier les immigrants qui viennent en Europe de la richesse de leurs cultures, mais aussi du message de rébellion face à la résignation que tous nous apportent.

Quant à la projection internationale et surtout quant à la participation de l'Espagne dans l'OTAN, le gouvernement espagnol s'est couvert de honte en mendiant sa participation dans cette injustifiable incursion armée de l'Empire sur le sol européen, qui a brisé la légalité internationale, déplaçant l'action diplomatique et aggravant les problèmes qu'il prétendait résoudre.

Je dois ajouter en plus que les indices macroéconomiques, certains d'eux maquillés, ont augmenté, c'est à dire que les bénéfices des entités financières ont grandi. L'argent est en train de poser pour la photo. L'Espagne va bien. Voyons maintenant les "acteurs" politiques qui manoeuvrent dans cette situation : deux grandes machineries électorales, le Parti Populaire et le Parti Socialiste Ouvrier Espagnol prétendent imposer le bipartisme pour s'alterner au pouvoir et démarcher pour ce grand processus de liquidation. Ce sont de grandes machines qui repoussèrent depuis longtemps la militance et la substituèrent par des employés et un public. Comme il se

trouve que ceux qui financent les campagnes politiques (les Banques) ne s'accordent pas avec ceux qui votent (le peuple), ces partis défont chaque jour la logique puisqu'ils doivent démontrer au capital qu'ils sont les mêmes, et en même temps, convaincre le peuple qu'ils sont opposés.

Juste à côté de cette représentation, les héritiers de la gauche traditionnelle (IU) sont l'objet actuellement d'une minutieuse campagne de manipulation et de discrédit par les médias liés à la sociale-démocratie, qui prétend s'approprier la "gauche", comme s'il s'agissait d'une marque commerciale.

Quant aux nationalistes, nous espérons que le processus de paix initié il y a un an à Euskadi deviendra définitif, mais nous voulons noter la différence entre le sentiment nationaliste, qui pour beaucoup est une façon cohérente de vivre en se reconnaissant dans notre propre histoire, et l'égoïsme collectif et excluant de certaines élites (basques, catalanes ou espagnoles) qui poussent à utiliser le nationalisme comme une arme, dans la lutte pour leurs propres intérêts.

Une fois encore le conflit entre le peuple réel et sa représentation réapparaît. Acteurs chaque fois moins crédibles qui attirent chaque fois moins de public. Les taux d'absentéisme aux dernières élections sont là pour le prouver. Dévastateurs. Les acteurs feignent d'être peinés, et cependant le capital paraît heureux, s'obstinant à présenter dans les médias une démocratie formellement parfaite, si parfaite qu'elle ne nécessite quasiment pas la participation du peuple.

Qu'a fait le PH dans ce paysage ? Qu'a fait ce parti qui a seulement obtenu quelques milliers de votes, et qui semble extérieur au marché électoral ?

Nous avons été vers les gens. Nous avons ouvert plus de 200 villes. Et nous avons grandi. Nous avons profité des élections pour transmettre un message d'espoir très détaillé. Nous avons proposé de résoudre les problèmes à leur racine :

Lois de PPT qui facilitent la participation des travailleurs à la gestion de l'entreprise, freinent la fuite des ressources vers le circuit de spéculation, suscitant la régénération du tissu productif.

La sauvegarde de la Santé et de l'Éducation gratuites et de qualité pour tous.

La non-discrimination pour toute personne.

La création d'une banque publique sans intérêts qui permette de financer le développement économique et social de la base. Ces revendications et centaines de propositions que nos amis ont concrétisé dans les Livres Orange, sont bien plus que des propositions électorales.

Elles sont un signal lancé à des millions de personnes. Elles sont un avertissement pour les navigateurs.

Ces derniers jours, nous nous sommes réunis, compagnons humanistes de plus de cinquante pays. Déjà à nous rencontrer, nous confirmons que nous avons le cœur généreux et disposé. Mais nous avons évalué notre histoire. Et nous avons vu avec clarté que notre action a du sens et qu'elle est opportune.

Pour cela, nous avons décidé de continuer plus avant tous ensemble.

Rien de plus, Merci beaucoup.

*Pau Segado, Secrétaire général Parti Humaniste Espagne*